

21 - LOOKING EAST

Marcel OTTE

Pour cette période (40,000-35,000 BP), les sites abondent dans l'immensité de l'Asie, jusqu'aux confins de l'Himalaya. L'ensemble de l'Iran actuel n'a fourni que des sites de type aurignacien analogues à Siuren, avec abondance de lamelles, souvent appointées (Arjeh) ou à retouches marginales (Dufour). Les fouilles récentes les situent à la même période (Otte *et al.* 2007) et la masse des fouilles anciennes n'a livré que cela (Hole & Flannery 1967). Cet Aurignacien s'assortit de pièces à dos, comme dans le Magdalénien occidental, et de pièces circulaires à retouches plates bifaciales. Les supports moustériens, décelés à la base, suggèrent une origine locale. Cette dépendance au "Moustérien du Zagros" est plus nette encore à Warwasi, où la continuité est complète (Otte & Kozłowski 2007). Le Moustérien, réalisé sur blocs courts disponibles localement, tend vers le débitage lamellaire vers le milieu de la séquence pour se poursuivre en Aurignacien classique de cette région (Baradostien), où les fouilles menées par Gilles Berillon vers le nord (Berillon *et al.* 2006) et par Saman Heydari-Guran vers le sud (Heydari-Guran *et al.* 2009) ont obtenu les mêmes résultats. Nos nombreuses prospections dans tout l'Iran actuel n'ont permis d'y trouver que cette seule industrie pour la première moitié du Paléolithique supérieur (Otte & Kozłowski 2007). Le plateau iranien auquel il faut adjoindre Shanidar (aujourd'hui en Irak) (Solecki 1955) contient une énorme masse de cet Aurignacien avec outils sur lamelles et burins carénés ; il constitue d'ailleurs la seule entité technique de cette immense région. Plus tard, l'élaboration des pièces à dos sous forme triangulaire (Zarzian) le fera basculer dans la phase récente du Paléolithique supérieur, comme au Levant (Ohaba) et en Ouzbékistan (Kul-Bulak ; Flas *et al.* 2010). Cette dernière région marque la transition vers les éléments à lames massives (Obi-Rakhmat ; Derevianko [éd.] 2004) plongeant jusqu'à 80.000 ans ! et qui se dirigent tout droit vers Kara-Bom (40.000 ans dans l'Altai ; Goebel *et al.* 1993 ; Derevianko *et al.* 1998), où un Paléolithique supérieur très particulier s'amorce. Il sera retrouvé jusqu'en Mongolie (Derevianko *et al.* 2004) et dans le nord de la Chine (Otte 2010). Ici se situe la profonde différence entre les populations chinoises qui en dérivent (Turner 1989, 1995) et celles de l'autre côté du Xinkiang, en Asie centrale. Au cœur de nos comparaisons se situent aussi les sites du Caucase (Nioradze & Otte 2000 ; Bar-Yosef *et al.* 2006) dont les caractères sont identiques à ceux d'Iran dans la phase développée (Baradostien).

For this period (40,000-35,000 BP), sites are abundant across the vast expanse of Asia, to the Himalayas. The entirety of modern Iran has provided only Aurignacian sites comparable to Siuren, with an abundance of bladelets, often pointed (Arjeh) or with marginal retouch (Dufour). Recent excavations situate them within the same period (Otte *et al.* 2007) and earlier excavations also recovered them (Hole & Flannery 1967). Such an Aurignacian includes backed pieces, as in the western Magdalenian, and circular pieces with flat bifacial retouch. Mousterian supports, recovered at the bottom of the sequence, suggest a local origin. This dependence on the "Zagros Mousterian" is even clearer at Warwasi, where continuity is complete (Otte & Kozłowski 2007). The Mousterian, made on short locally available blocs, tends towards bladelet production in the middle of the sequence to be followed by the classic Aurignacian in this region (Baradostian). Excavations by Gilles Berillon to the north (Berillon *et al.* 2006) and by Saman Heydari-Guran to the south (Heydari-Guran *et al.* 2009) have obtained similar results. Our many surveys across modern Iran have found only this industry for the first half of the Upper Paleolithic (Otte & Kozłowski 2007). The Iranian plateau to which we must add Shanidar (today in Iraq) (Solecki 1955) contains an enormous quantity of this kind of Aurignacian with bladelet tools and carinated burins; it constitutes moreover the only technological entity in this immense region. Later, the development of backed triangular pieces (Zarzian) would mark the onset of the recent phase of the Upper Paleolithic, as in the Levant (Ohaba) and in Uzbekistan (Kul-Bulak; Flas *et al.* 2010). The latter region marks the transition to elements with massive blades (Obi-Rakhmat; Derevianko [ed.] 2004) going back to 80,000 ans (!) and leads straight to Kara-Bom in the Altai (40,000 BP; Goebel *et al.* 1993 ; Derevianko *et al.* 1998), where a very particular form of Upper Paleolithic arises, spreading as far as Mongolia (Derevianko *et al.* 2004) and the north of China (Otte 2010). Here is situated the profound difference between the Chinese populations that derive from it (Turner 1989, 1995) and those on the other side of Xinkiang, in Central Asia. At the heart of these comparisons are also found the sites of the Caucasus (Nioradze & Otte 2000; Bar-Yosef *et al.* 2006) for which traits are identical to those in Iran during the developed phase (Baradostian).

Du côté africain, les sites d'Égypte (Vermeersch [éd.] 2002) et du Négev (Marks 1977) livrent des ensembles orientés vers la production de lames à partir d'un Levallois spécialisé (exactement comme dans l'Altai), mais qui ne pouvaient pas aboutir aux technologies lamellaires, telles l'Aurignacien, le Baradosien, le Fumanien, l'Olchévien, etc. Tous ces ensembles sont marqués par l'abondance des lamelles, autant comme supports d'outils que de procédés de façonnage (grattoirs, burins "busqués"). L'emploi de pendeloques et de colorants accompagnent régulièrement ces ensembles, sans qu'ils ne puissent porter davantage la valeur "symbolique" que tout objet reproduit selon le même schéma mental. La symbolique est propre à l'humanité, partout, toujours. Les restes osseux, clairement engagés vers la modernité anatomique, se retrouvent à Mladeč en grand nombre (Teschler-Nicola [éd.] 2006) et à Buran Kaya III (Prat *et al.* 2011).

Cette population, chargée de souvenirs paléo-anthropiques, ira en se radicalisant vers l'ouest européen, où finalement Aurignaciens et Hommes modernes seront considérés comme synonymes (Henry-Gambier 2005). Ces effets de radicalisation des entités ethniques et culturelles se retrouvent à toutes époques et en toutes régions. Car il s'agit de s'y définir dans un milieu où l'étrangeté domine toujours davantage ; les populations des extrémités continentales (Aborigènes, Aïnous, Sans, Fugéiens, Inuits, Pygmées) l'illustrent encore, où l'innovation est suspecte et les mariages mixtes interdits.

Dans l'Asie paléolithique, une sorte de "couloir" s'étirait du Sud-Est au Nord-Ouest, entre la Sibérie et l'Afrique et dans lequel l'Homme moderne migra et posa les bornes de sa mythologie menacée en créant ses reflets matériels, désignés aujourd'hui encore comme œuvres d'art. Chargés d'esprit, elles le furent avec véhémence, et leur langage plastique fut aussi harmonieux, à nos yeux qu'aux leurs, car il s'agit de la culture mille fois transmise et répétée.

L'Aurignacien de Crimée, décrit avec grands détails dans ce volume, possède la clé de cette démarche : là non plus, il ne dispose pas d'ancêtres régionaux, là aussi il constitue une cassure sur les traditions moustériennes sublimées ailleurs. L'introduction des machines à lancer (arc, propulseur) implique une toute autre conquête cinétique que les javelots lancés à la main. Cette efficacité, tendue vers de larges espaces, favorise la rapide expansion ethnique, dont les humbles "lamelles" témoignent en abondance. Une fois franchi ce passage entre Caucase et Oural, l'extension de peuples nouveaux, de leurs mythes et de leurs techniques s'enclencha alors largement vers le reste du continent.

From the African coast, sites in Egypt (Vermeersch [ed.] 2002) and the Negev (Marks 1977) yield assemblages oriented toward blade productions using a specialized Levallois technique (exactly as in the Altai), but which did not lead to bladelet technologies, such as the Aurignacian, the Baradosian, the Fumanian, the Olchevian, etc. All of these assemblages are marked by the abundance of bladelets, as much as blanks for tools as producing through shaping (end-scrapers, "busked" burins). The use of pendants and colorants systematically accompany such lithic assemblages, but they focus more on the "token" value of the object rather than objects systematically produced according to a single mental schema. Symbolism is proper to all humanity, everywhere, always. Bone remains, clearly indicating anatomic modernity, have been found at Mladeč in large number (Teschler-Nicola [ed.] 2006) and at Buran Kaya III (Prat *et al.* 2011).

This population, charged with paleo-human memories, would, in radicalizing, move toward western Europe, where finally Aurignacians and modern humans would be considered synonymous (Henry-Gambier 2005). Such effects of radicalization of ethnic and cultural entities are found in all periods and in all regions since it is a matter of being defined in a context where strangeness always dominates; the populations on the continental extremities (aborigines, Ainu, San, Fuegian, Inuit, Pygmies) demonstrate this still today, where innovation is suspect and mixed marriages forbidden.

In Paleolithic Asia, a kind of "corridor" extended from the southeast to the northwest, between Siberia and Africa and through which modern humans migrated and set the boundaries of its threatened mythology by creating its material embodiment, designated even today as works of art. Full of spirit, they were vehement, and their plastic language is as harmonious to our eyes as it was to theirs, because it involves culture a thousand times transmitted and repeated.

The Aurignacian of the Crimea, described in detail in this volume, holds the key to this approach: once again, it does not have regional roots, but constitutes a break with Mousterian traditions that took place elsewhere. The introduction of thrown weapons (bow, atlatl) implies an entirely new cynegetic conquest than hand-thrown spears. This effectiveness, aimed at large species, favored rapid ethnic expansion, which the humble "bladelets" evidence in abundance. Once crossed this passage between the Caucasus and the Urals, the expansion of new people, their myths and their technology, started largely to the rest of the continent.

Translated by Rebecca Miller